

# *Expressions maghrébines*

Revue de la Coordination internationale des chercheurs sur les littératures du Maghreb

[www.ub.edu/adhuc/em](http://www.ub.edu/adhuc/em)

Vol. 20, n° 2, hiver 2021 : **Appel à articles**

## **Gisèle Halimi, la littérature en défense**

Dossier coordonné par Samia Kassab-Charfi

Date limite de soumission des articles : **31 janvier 2021**

Parution : **décembre 2021**

Née à Tunis, Gisèle Halimi est une figure intellectuelle inspirante qui a marqué l'histoire de la défense des libertés individuelles au XX<sup>ème</sup> siècle. Écrivaine, avocate aujourd'hui encore active et femme libre, ses convictions et le combat qui les a concrétisées ont, depuis les années de la Guerre d'Algérie (procès de Djamilia Boupacha, entre autres), été portés par un enjeu éthique constant : défendre les indéfendables, ou du moins ceux qui n'avaient pas beaucoup de chances de trouver quelque défenseur pour porter leur voix et faire advenir leur cause. C'est sans doute en ce point de convergence, nourri par l'inaltérable respect de la dignité humaine, que le dynamisme créatif de l'écrivaine croise l'activisme de l'avocate, nous incitant à prendre la mesure des médiations reliant ces deux niveaux d'engagement qui, souvent, s'entr'éclairent.

Dans un tel contexte, il est important de revenir sur le parcours étonnant de cette inlassable militante qui a beaucoup écrit. Car l'œuvre de Gisèle Halimi est riche de biographies, autobiographies, récits, témoignages, essais et chroniques de vie politique : *Le Procès de Burgos* (1971), *La Cause des femmes* (1973), *Avortement, une loi en procès* (1973), *Viol, le procès d'Aix : choisir la cause des femmes* (1978), *Le Lait de l'oranger* (1988), *Une embellie perdue* (1995), *La Nouvelle Cause des femmes* (1997), *Fritna* (1999), *Avocate irrespectueuse* (2002), *L'Etrange Monsieur K* (2003), *Le Procès de Bobigny : choisir la cause des femmes* (2006, avec une préface de Simone de Beauvoir), *La Kahina* (2006), *Ne vous résignez jamais* (2009), *Parcours d'avocat(e)s* (recueil d'Entretiens ; 2010), *Histoire d'une passion* (2011). Là, dans la sincérité de l'écriture, que ce soit dans les textes où elle revient sur son enfance et sa jeunesse à Tunis ou dans ceux où elle relate les conflits qui l'ont opposée aux forces rétrogrades hostiles à la liberté des femmes, l'œuvre dévoile une personnalité forte qui récuse les clichés et va à l'encontre des idées reçues sur l'instinct maternel, renvoyant dos à dos la *doxa* patriarcale et les préjugés oppressifs qui structurent l'imaginaire de la maternité. Au fond, l'œuvre littéraire de cette femme à la pensée libre doit vraisemblablement d'avoir été déterminée par cet irrédentisme féministe qui la fait s'élancer vers tout être sans recours, qu'il soit exposé à la violence de l'Histoire ou aliéné par l'emprise inexorable de la norme socioculturelle, comme le fut sa propre mère dont le désamour est questionné dans le saisissant *Fritna* (1999).

Ce numéro qui consacre Gisèle Halimi lui est ainsi consacré. Il invite les contributeurs à réapprécier la tessiture si particulière de sa voix de femme originaire d'une minorité tunisienne, à réévaluer dans leurs spécificités historiques, politiques, éthiques, littéraires, psychanalytiques les enjeux de cet engagement volontariste conçu, toujours, comme un rendez-vous avec l'Autre. Aujourd'hui, de nombreuses aires géoculturelles sont encore largement concernées par les violences faites aux femmes et par les atteintes aux droits humains. Dans les sociétés en développement mais aussi en Europe, les tentations de moins en moins inhibées de régression, de révisionnisme des Droits de l'Homme gangrènent les débats publics, apparaissant comme des marqueurs d'une involution aux antipodes du courage de cette défenseuse des militants du FLN au moment de la lutte anticolonialiste en Algérie. À cet égard, l'insoumission politique de Gisèle Halimi, dictée par une foi ardente en la souveraineté de la justice humaine et par un amour de la vérité qui ne s'est pas démenti, demeure exemplaire. Prolongé depuis les années 1950 jusqu'à nos jours dans la poursuite d'une mobilisation initiée très tôt (Manifeste des 343) contre les interdits socioreligieux qui ont balisé et balisent encore l'accès régulièrement menacé à l'autodétermination corporelle des femmes (Procès de Bobigny), son

combat est plus que jamais d'actualité. C'est ainsi qu'en 2021 sera commémoré le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du mouvement « Choisir la cause des femmes », célébrant le plein engagement de Gisèle Halimi pour l'humain, cet humain coopté dans sa part la plus exposée, la plus vulnérable dans les sociétés et les régimes répressifs.

Nous invitons des contributions qui explorent les intrications entre l'œuvre de l'écrivaine et les positions qu'elle défend dans la sphère sociale, entre son origine socioculturelle et ses choix professionnels, ou qui font valoir les intersections entre les mouvements féministes et de Droits de l'Homme avec lesquelles Gisèle Halimi engage un dialogue et les textes qu'elle a composés. Nous encourageons également les réflexions qui repensent l'itinéraire de cette figure emblématique de la vigilance humaine comme barrage à l'injustice et à l'oppression patriarcale.

Voici quelques-uns des axes qui pourraient fédérer les réflexions développées dans ce numéro :

- Résistivité et insoumission : les figures inspirantes chez Gisèle Halimi (la Kahéna, etc.)
- Graine(s) de révolte et floraison littéraire
- Gisèle Halimi, préceuseure d'une *éthique du Care*
- Gisèle Halimi et les autres figures féminines intellectuelles du XX<sup>ème</sup> siècle – S. de Beauvoir, H. Cixous, etc. : quelle(s) singularité(s) ?
- La portée d'une posture irrévérencieuse à l'égard de la France au moment de la Guerre d'Algérie
- Genre et Justice ; parité et vivre-ensemble
- Le positionnement de G. Halimi relativement aux avocats masculins
- Histoire familiale et militantisme
- Minorités et fonction d'avocat : une tradition judéotunisienne ?
- Reconception du rapport à la Mère et de l'instinct maternel
- Posture de défense judiciaire et Témoignage
- Contexte judéotunisien et déploiement de la vocation (histoire littéraire ; histoire des idées de la 1<sup>ère</sup> moitié du XXe siècle tunisien : Smadja, Annie Goldmann, Paul Sebag...)
- Relire *Fritna* aujourd'hui
- Postérité(s) cinématographique(s) de l'action militante de Gisèle Halimi

Les articles ne devront pas dépasser 40.000 signes, espaces inclus (6.000 mots environ). La ponctuation, les notes et les références doivent être conformes aux normes appliquées par la revue : <http://www.ub.edu/adhuc/em>.

Les demandes de renseignements complémentaires et les articles complets doivent être adressés par courrier électronique à la présidente du comité scientifique : [expressions.maghrebines@ub.edu](mailto:expressions.maghrebines@ub.edu)

**La section VARIA de la revue maintient toujours un appel à articles (sans date limite de soumission) concernant les cultures maghrébines : littérature, cinéma, arts...**

**Gisèle Halimi, la littérature en défense**

Edited by Samia Kassab-Charfi

Final Papers Submission Deadline: **31 January 2021**

Publication: **December 2021**

Born in Tunis, Gisèle Halimi is an inspiring intellectual figure who has marked the history of the defense of individual liberties in the 20th century. A writer, a lawyer still active today, and a free woman, her convictions and the struggle that gave expression to them have, since the years of the Algerian War (the trial of Djamilia Boupacha, among others), been driven by a constant ethical challenge: to defend the ones who cannot be defended, or at least those who had little chance of finding some defender to raise their voice and make their cause come to fruition. It is undoubtedly at this point of convergence, nourished by an unalterable respect for human dignity, that the creative dynamism of the writer meets the activism of the lawyer, prompting us to take the measure of the mediations linking these two mutually illuminating levels of commitment.

In such a context, it is important to look back at the astonishing career of this tireless activist and accomplished writer. For Gisèle Halimi's work is rich in biographies, autobiographies, accounts, testimonies, essays and chronicles of political life: *Le Procès de Burgos* (1971), *La Cause des femmes* (1973), *Avortement, une loi en procès* (1973), *Viol, le procès d'Aix: choisir la cause des femmes* (1978), *Le Lait de l'oranger* (1988), *Une Embellie perdue* (1995), *La Nouvelle Cause des femmes* (1997), *Fritna* (1999), *Avocate irrespectueuse* (2002), *L'Etrange Monsieur K* (2003), *Le Procès de Bobigny: choisir la cause des femmes* (2006, with a preface by Simone de Beauvoir), *La Kahina* (2006), *Ne vous résignez jamais* (2009), *Parcours d'avocat(e)s* (collection of interviews; 2010), *Histoire d'une passion* (2011).

Here, in the sincerity of writing, whether in the texts where she looks back on her childhood and youth in Tunis or in those where she relates the conflicts that opposed her to the retrograde forces hostile to women's freedom, Halimi's work reveals a strong personality that challenges clichés and goes against preconceived ideas about the maternal instinct, undermining both the patriarchal doxa and the oppressive prejudices that structure the imagination of motherhood. The literary work of this free-thinking woman stems from her feminist irredentism which has always spurred her to take up the cause of the disenfranchised, those exposed to the violence of history or alienated by the inexorable grip of socio-cultural norms, as was her own mother, whose lack of love is questioned in the gripping *Fritna* (1999).

This special issue proposes to consecrate Gisèle Halimi. Contributors are invited to reappraise the very particular range of her voice as a woman from a Tunisian minority, to reassess in their historical, political, ethical, literary and psychoanalytical specificities the stakes of this voluntarist commitment always conceived in relation to the Other. Today numerous geocultural areas are still grappling with violence against women and human rights violations. In developing societies, but also in Europe, the increasingly uninhibited temptation of Human Rights revisionism is blighting public debate, marking an involution at the antipodes of the courage of this defender of FLN militants in the days of anti-colonialist struggle in Algeria.

In this respect, Gisèle Halimi's political insubordination, dictated by an ardent faith in the sovereignty of human justice and by an undeniable love of truth, remains exemplary. From the 1950s to the present, her struggle has prolonged the mobilization initiated very early on (with the *Manifeste des 343*) against the socio-religious prohibitions that have regularly threatened women's access to bodily self-determination (*Procès de Bobigny*). This struggle is more topical than ever today. In 2021, the 50th anniversary of the foundation of the movement "Choisir la cause des femmes" will be commemorated, celebrating Gisèle Halimi's full commitment to the human, this human co-opted in its most exposed and vulnerable forms in repressive societies and regimes.

We invite contributions that explore the interrelationships between the writer's work and the positions she defends in the social sphere, between her socio-cultural background and her professional choices, or that highlight the intersections between the feminist and human rights movements with which Gisèle Halimi engages in dialogue and the texts she has composed. We also encourage reflections that rethink the itinerary of this emblematic figure of human vigilance against injustice and patriarchal oppression.

Some possible axes of inquiry include:

- Resistance and insubordination: inspiring figures in Gisèle Halimi (the Kahéna, etc.)
- Seed(s) of revolt and literary blossoming
- Gisèle Halimi, precursor of an ethic of care
- Gisèle Halimi and other intellectual female figures of the 20th century - S. de Beauvoir, H. Cixous, etc. : which singularities?
- The impact of her irreverent posture towards France at the time of the Algerian War
- Gender and Justice; equality and living together
- Gisèle Halimi's positioning in relation to male lawyers
- Family history and militancy
- Minorities and the profession of lawyer: a Judeo-Tunisian tradition?
- The reconception of the relationship with the Mother and the maternal instinct
- Judicial defense and testimony
- The Jewish-Tunisian context and the deployment of a vocation (literary history; history of ideas in the first half of the Tunisian 20th century: Smadja, Annie Goldmann, Paul Sebag...)
- Rereading *Fritna* today
- Filmic legacy(ies) of Gisèle Halimi's militant action

Articles should not exceed 40,000 characters, spaces included (approximately 6,000 words). Punctuation, footnotes, and references must conform with the journal's norms: <http://www.ub.edu/adhuc/em>.

Articles or requests for further information should be sent to the Chair of the Editorial Board at: [expressions.maghrebines@ub.edu](mailto:expressions.maghrebines@ub.edu)

**The journal's VARIA section maintains an open call for articles concerning Maghrebi cultures: literature, cinema, arts...**